

Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Band: 2 (1999)

Artikel: L'architecture du gruyère
Autor: Anderegg, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1048252>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Né en 1941 à St-Gall, l'ethnographe **Jean-Pierre Anderegg** est responsable, au sein du Service des Biens culturels du canton de Fribourg, de la série «*Les maisons rurales de Suisse*». Après la publication de deux ouvrages sur la maison paysanne fribourgeoise (1979 et 1987), il vient de consacrer, en 1996, une imposante somme sur les «*Chalets d'alpage du canton de Fribourg*».

L'ARCHITECTURE DU GRUYÈRE

Toute civilisation possède son architecture. Celle du gruyère ne fait pas exception à la règle. Elle s'est imposée, au cours des siècles, dans la typologie des chalets d'alpage, des saloirs, des caves et des fromageries. Personne mieux que **Jean-Pierre Anderegg** ne pouvait servir de guide dans ces bâtiments qui privilégient le fonctionnel mais ne négligent pas pour autant l'esthétique. Visite commentée.

Cette civilisation du gruyère possède-t-elle son architecture propre?

Il y a des genres de l'architecture populaire qui sont marqués par la fabrication du fromage. Il y a des bâtiments construits spécifiquement dans cette perspective. Malgré le manque de repères pour la période médiévale, on peut dire qu'à cette époque ces bâtiments étaient

monofonctionnels. L'étable, qui fait aujourd'hui partie du chalet, n'existait pas ou de manière séparée. Au-dessus de Grandvillard, dans la région de Pra Châtelain, on a des vestiges de bâtiments qui devaient servir à la production du fromage avec cuisine, (*trintsâ-byo*) et chambre à lait. Cette forme carrée initiale va durer, incluant par la suite l'étable, comme à la Monse par exemple, un chalet charmeysan de 1619. La monofonctionnalité originelle est un principe de cette architecture. Le rassemblement de plusieurs fonctions sous un même toit est assez tardif. Même en plaine, au Moyen Age, il y avait une distinction entre habitation rurale et étable.

Quand peut-on situer l'invention du chalet d'alpage?

A la fin du XVI^e siècle, tel qu'il se présente aujourd'hui. Les XVII^e et XVIII^e siècles seront les grands siècles du chalet d'alpage, durant lesquels on a diversifié le modèle. On a créé les systèmes en «T», en «L», avec des annexes. On a parfois une certaine séparation entre local de fabrication et écurie, comme dans la période précédente. C'est l'évolution du XIX^e siècle.

Existe-t-il, pour le gruyère, un type de chalet qu'on ne rencontre pas dans d'autres zones fromagères?

Oui, surtout par la forme du toit: le quatre pans qu'on retrouve rarement dans les régions de l'est (Oberland bernois, Suisse centrale et Appenzell). Ce qui est remarquable, en Gruyère, c'est la pente de ces toitures, souvent nécessitées par l'usage du petit bardeau qui ne supportait pas l'usage d'une pente trop faible. Le toit plat en gros bardeaux ou planches existait aussi en Gruyère mais il a été remplacé par des toitures plus pointues et couvertes par des tavillons.

L'invention du chalet d'alpage marque une certaine richesse issue de l'économie fromagère. Les paysans étaient-ils sensibles à la beauté de l'architecture?

Cette architecture est d'abord fonctionnelle. Mais les alpages qui produisent du gruyère sont de grands alpages appartenant souvent à des patriciens et à des riches bourgeois. Le bâtiment est bien ancré dans la tradition locale. Ce sont les artisans du village, les charpentiers du lieu qui ont développé cette typologie. Une exception qui confirme la règle: l'immense chalet du Lapé, au-dessus de Charmey, avec un exceptionnel toit mansard. Sinon, ce sont des bâtiments simples, impressionnants par leur volume et leur toiture. On ne pousse pas plus loin l'aspect esthétique: pas de sculpture, très peu d'inscriptions.

Dans certains parchemins, on évoque la présence de «greniers» sur des alpages de haute altitude. De quoi s'agit-il?

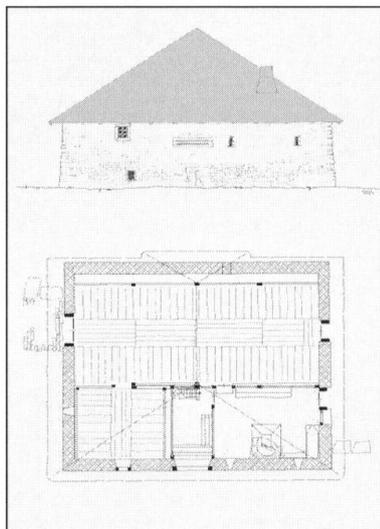
C'est selon toute vraisemblance des saloirs. Le «gournê» en patois est le grenier à fromages. Les plus anciens saloirs indépendants sont assez récents: ils datent du XVIII^e siècle. L'un des derniers qui fut construit le fut vers 1850. Mais ce n'est pas dit qu'il y en ait pas de plus anciens. Cela nous renvoie à la mention de ces «greniers» médiévaux.

Quels sont les types de construction qu'on peut définir, directement liés à la production du gruyère?

Aujourd'hui, on compte dans le canton un millier de chalets d'alpage, 150 gîtes situées à plus basse altitude, 45 saloirs indépendants. Les caves, elles, sont souvent intégrées au chalet ou au saloir. Quant aux fromageries de plaine, les premières datent du premier quart du XIX^e siècle. Les suivantes vont prendre des formes très diverses.

*Le chalet de Pra Chablais
(1726, Albeuve): une architecture
modeste mais classique.*

Coll. Service des Biens culturels,
Fribourg



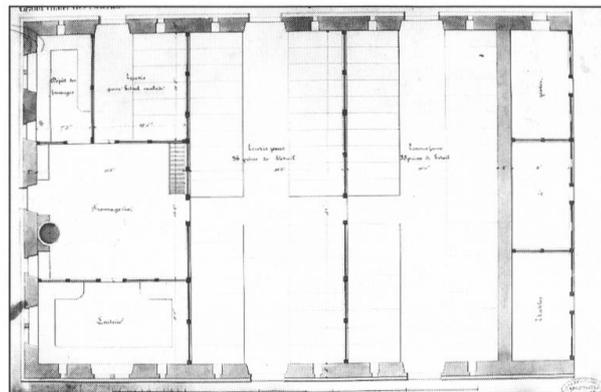
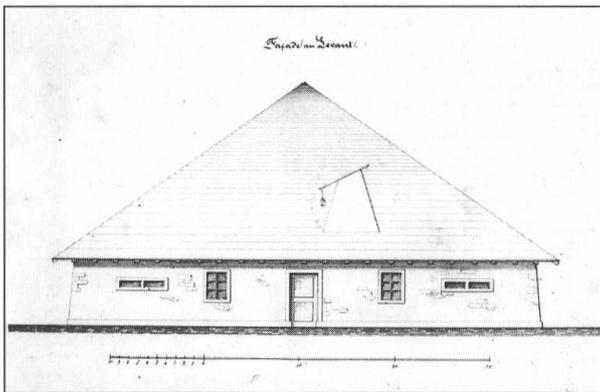
Jean-Pierre Anderegg propose une visite à l'intérieur de trois types de constructions issues de la fabrication du fromage: le chalet d'alpage, le saloir et la fromagerie.

Le chalet d'alpage

Le Pra Chablais (1726), situé à 1274 mètres sur la commune d'Albeuve, est une construction en maçonnerie sur un plan rectangulaire trapu, coiffée d'un toit asymétrique à pans coupés, couvert de tavillons. Ce rectangle est partagé en deux: à l'arrière, l'étable; à l'avant les trois locaux spécifiques à la production du fromage. La cuisine (le trintsâbyo) éclairée par deux petites fentes. Au centre, une petite chambre à lait reliée à l'extérieur par une aération très typique, allongée. Le saloir, enfin, utilisé aujourd'hui comme étable, avec une fenêtre fermée par des barreaux pour la sécurité des fromages. Une fenêtre presque luxueuse par rapport aux autres ouvertures.

Cette répartition tripartite est classique des chalets modestement équipés pour la fabrication du fromage. Parfois le saloir manque: soit il est à l'extérieur, soit il est absent car il se trouve dans un autre chalet dont le paysan exploite également le pâturage.

La construction est en maçonnerie, coiffée d'un toit à pans coupés relativement élevé à cause du poids de la neige. L'essentiel de l'architecture est lié à la fabrication du fromage et la place réservée à l'armailli est maigre: il n'y a pas de logement à proprement parler. Le vrai séjour est très tardif: il apparaît après la Deuxième guerre, souvent composé d'une



simple chambre. Aucune vie de famille possible: ce sont des hommes seuls qui vivent là.

Le Grand Chalet des Sciernes (1854) est situé dans le Breccaschlund, vallon surplombant le Lac-Noir. Ce chalet appartenant à l'Abbaye d'Hauterive, puis à l'Etat dès 1848, fut reconstruit par l'architecte cantonal Joseph-Emmanuel Hochstätler qui s'est inspiré du chalet d'alpage fribourgeois traditionnel, avec un souci apparent de systématisation architecturale.

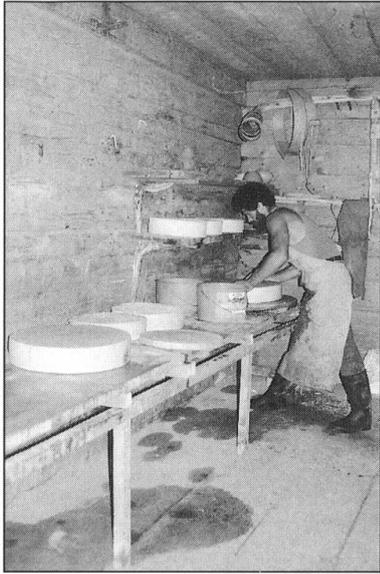
Cette construction rectangulaire, abritée par un toit à quatre pans, est divisée en trois parties. On accède au chalet par la porte du trintsâbyo, en position centrale. Cette cuisine appelée «fromagerie» est flanquée d'une chambre à lait («laiterie») et du saloir («dépôt des fromages») ainsi que d'une «écurie pour le bétail malade». Les deux étables, qui communiquent entre elles, sont prolongées par une porcherie construite en annexe.

Trois genres d'ouvertures animent les façades: les grandes fenêtres pour la cuisine et le saloir; les orifices en forme de meurtrières pour les locaux d'exploitation et les fentes d'aération horizontales pour le saloir et la chambre à lait.

Le saloir de la Foreyre (1805), situé sur la commune d'Estavannens, dans la vallée du Motélon, est construit en contrebas du chalet, à proximité d'une forêt qui lui porte ombrage. Il s'agit de la forme la plus simple du saloir en bois, composé d'un seul local.

C'est une construction en mardriers, recouvert d'un toit de tavillons. La porte d'entrée est flanquée d'une petite ouverture grillagée qui se retrouve dans la paroi opposée. L'intérieur est très simple: des tablards pour entreposer les fromages et une table qui longe la paroi et qui permet de les

Plans du Grand Chalet des Sciernes (1854), au-dessus du Lac-Noir, dessiné par l'architecte cantonal. Coll. Service des Biens culturels, Fribourg



*Le saloir de la Foreyre (1805),
extérieur et intérieur.*
Coll. Service des Biens culturels,
Fribourg

saler. La date de construction (1805) est marquée au crayon rouge sur le linteau de la porte. Seuls quelque 10% des saloirs sont datés. Et ils sont rares ceux qui sont antérieurs au XVIII^e siècle.

Ce type de bâtiment contraste avec les saloirs de l'Oberland bernois qui sont d'une composition plus riche et souvent plus détachés du sol.

Le saloir des Prés d'Albeuve (1784), situé sur la commune d'Albeuve, est placé à la lisière de la forêt. Il contient deux locaux superposés, augmenté d'une annexe intégrée, contenant un âtre et un dépôt de fromage supplémentaire, construite vers le milieu du XIX^e siècle. Il s'agit d'un des saloirs les plus cossus de la zone des gîtes, construit en pierre et réparti sur deux niveaux.

Le rez est formé d'une cave légèrement enterrée dans la pente. On y entre par une porte décentrée, flanquée d'un trou d'évacuation de fumée et d'une fenêtre en bois. Le sol en dalles a été aménagé lors de la transformation de la cave en étable. On y trouve un potager destiné, peut-être, à la cuisson des lapés pour nourrir les porcs.





*Exemple d'un saloir plus cossu
de la zone des gîtes:
celui des Prés d'Albeuve (1784).
Coll. Service des Biens culturels,
Fribourg*

A l'étage, le saloir est accessible par un escalier en pierre. Toutes les fenêtres sont grillagées et partiellement fermées par des volets. Certaines disposent d'un linteau en dalle ou sont accompagnées de fentes d'aération. L'intérieur du saloir est tapissé de tablards à fromages sur les quatre parois. A côté, ont été aménagés une petite cuisine et un local contenant des tablards supplémentaires pour des vacherins ou des tommes.

La fromagerie

Au début du XIX^e siècle, la fabrication du fromage s'implante dans la plaine. Très souvent, la fromagerie s'installe dans des fours à pain ou dans les cuisines des maisons privées. Lorsque la production augmente, dès 1820, sont créées des fromageries coopératives. On construit à ce moment-là des bâtiments indépendants. On s'inspire alors de l'architecture bourgeoise avec un toit à quatre pans.

De très nombreuses fromageries trouvent un toit commun avec l'école, obligatoire à partir du premier quart du siècle. Ce type de construction mixte est répandu dans le pays des collines entre la Glâne et la Veveyse. Ce sont les petites communes qui ont opté pour cette formule, ménageant aussi bien la place que la bourse.

A Echarlens (1825), en bordure du village, on trouve l'une des premières fromageries villageoises gruériennes (vers 1825). Un type de construction très



Laiterie d'Echarlens (1825)

simple, contenant le logis du fromager, les caves qui occupent toute la longueur du bâtiment et qui sont aérées par des soupiroux oblongs, et la cuisine, local de fabrication, où se trouve le foyer. Le faite du toit est couronné de deux épis, signes distinctifs d'un bâtiment public ou seigneurial.

A **Belfaux (1900)**, nous trouvons un excellent exemple de la troisième génération de fromagerie (1900). D'architecture «heimatstil», avec une toiture complexe et imposante, cette fromagerie est comparable aux bâtiments industriels de cette époque. La production de fromage est vraiment présentée là comme une véritable industrie villageoise. C'est un bâtiment prestigieux qui s'impose à l'égale de l'église et de l'école.

Propos recueillis par Patrice Borcard

Laiterie de Belfaux (1900):

une architecture de prestige.

Coll. Service des Biens culturels,

Fribourg



BIBLIOGRAPHIE

- JEAN-PIERRE ANDEREGG ◆ *La maison paysanne fribourgeoise*. T. 1, Districts du Lac, de la Sarine et de la Singine, Bâle, 1979.
- JEAN-PIERRE ANDEREGG ◆ *La maison paysanne fribourgeoise*. T. 2, Districts de la Broye, de la Glâne, de la Gruyère et de la Veveyse, Bâle, 1987.
- JEAN-PIERRE ANDEREGG ◆ *Les chalets d'alpage du canton de Fribourg*. Fribourg, 1996.